



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Île-de-France | 1998

Chelles – 24-24bis avenue de la Résistance

Évaluation et sauvetage urgent (1998)

Christian Charamond



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36928>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Christian Charamond, « Chelles – 24-24bis avenue de la Résistance » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Île-de-France, mis en ligne le 01 août 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36928>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chelles – 24-24bis avenue de la Résistance

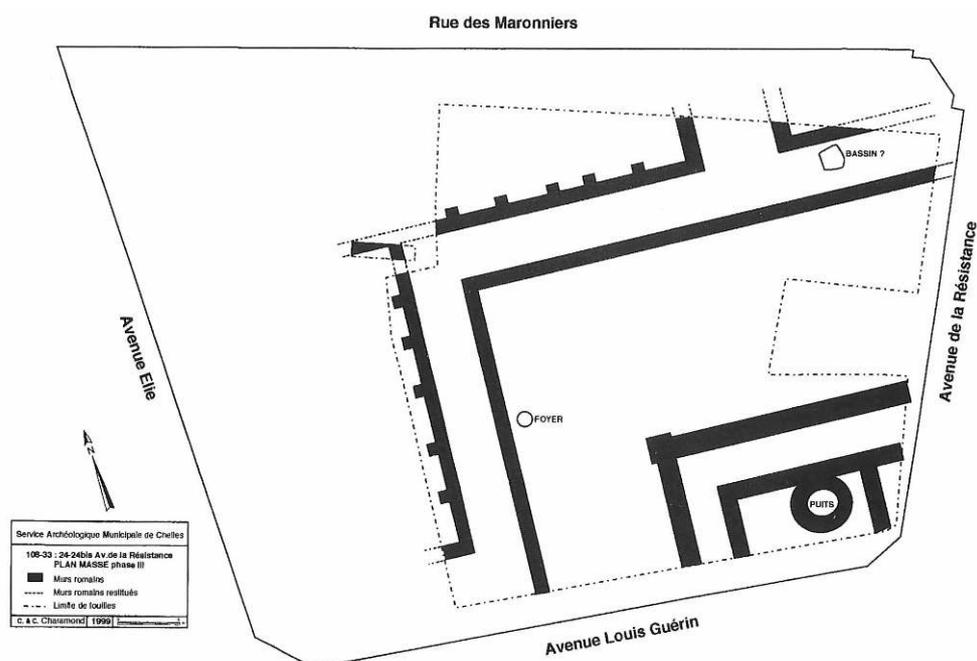
Évaluation et sauvetage urgent (1998)

Christian Charamond

- 1 La construction d'un immeuble d'habitation et de locaux commerciaux aux 24-24bis avenue de la Résistance a entraîné une fouille de 1 300 m² d'août à novembre 1998. Une série de sondages conduite par le Service archéologique municipal, sous la direction de David Coxall, avait indiqué l'existence d'une occupation protohistorique et romaine importante à cet emplacement en 1995.
- 2 Un habitat protohistorique, installé sur une éminence sableuse, a été repéré dans la moitié sud de l'emprise. Il est caractérisé par de nombreuses structures en creux (trous de poteaux et fosses). Le matériel recueilli (céramique et silex), semble indiquer une occupation du début de l'âge du Bronze. L'étude fine du matériel et la datation ¹⁴C de l'inhumation de relégation d'un jeune enfant devrait permettre de préciser cette installation.
- 3 Le secteur semble ensuite inoccupé jusqu'à l'époque romaine. Trois grandes étapes y ont été distinguées :
 - La première phase (I^{er} s. av. J.-C.–I^{er} s. apr. J.-C.) est marquée par la mise en place d'un fossé nord-sud en partie ouest de la fouille. Une interruption de 3m marque l'emplacement d'un passage. Une fosse, au nord, a livré une importante quantité de céramiques du milieu du I^{er} s. av. J.-C. accompagnées d'ossements de porcs et de chiens, certains en connexion. Au sud de celle-ci, un ensemble de trous de poteaux de forts diamètres permet de restituer un bâtiment nord-sud à deux nefs, de 8 x 4 m.
 - La seconde phase (milieu I^{er} s. et première moitié du II^e s.) nous est mal connue car fortement érodée. Si le fossé ouest reste en activité, le bâtiment sur poteau laisse la place à deux grandes fosses oblongues. On voit apparaître les premiers éléments maçonnés consistant en fondations de meulières et silex liées au mortier de chaux. Il s'agit en particulier d'un massif circulaire de 2m de diamètre oblitérant le bâtiment sur poteau, et de tranchées de récupération des fondations, correspondant, au sud-est de la fouille, à un premier état du monument central de la phase suivante.

- Celle-ci (II^e-III^e s.), correspond au bâtiment le mieux documenté même si, seule, sa partie nord-ouest se trouve sur l'emprise de la fouille.
- 4 Au sud-est, un bâtiment est composé d'une pièce principale de 10m sur plus de 6m, précédée vers l'est par une avancée. Il est entouré par une galerie large de 2,50 à 3 m. Une cour le sépare de la galerie du péribole, située à 15 m vers le nord et 10,50 m vers l'ouest.
 - 5 Cette galerie, de 4,50 m de large, au sol de mortier, possède deux accès en avancée, l'un au nord (large de près de 6 m) et l'autre à l'ouest. Tous deux sont distants de 25 m de l'angle nord-ouest du péribole. Le mur extérieur présente une suite de contreforts.
 - 6 Les structures annexes liées à ce monument sont peu nombreuses : une fosse et un foyer dans la cour, une fosse quadrangulaire présentant un lit de mortier (bassin récupéré ?) immédiatement à l'est de l'accès nord dans la galerie. Dans le bâtiment central, un puits appareillé dont la fouille complète n'a malheureusement pu être réalisée descend, plus de 2 m sous la nappe phréatique, dans un substrat de sable.
 - 7 Ce bâtiment présente un caractère monumental marqué. Ses fondations de meulières et silex liés au mortier de chaux, reposent sur des pieux. Elles servent de support à une élévation en pierre de taille calcaire et à une couverture de tuiles. Les murs sont couverts, suivant les endroits d'enduits de mortier, d'enduits peints ou de placages de marbre. Par la qualité des matériaux mis en œuvre et par son plan même fragmentaire, on peut aisément interpréter ce monument comme un sanctuaire.
 - 8 À l'abandon du monument, les éléments d'élévation ont été récupérés rapidement tandis que l'extraction des pierres des fondations s'est poursuivie de manière épisodique, au moins jusqu'au XII^e s. En dehors de cette activité annexe de carrière, le secteur est alors voué à l'agriculture et plus spécialement au pâturage. Il faudra attendre l'arrivée du chemin de fer pour le voir réinvesti par la ville au milieu du XIX^e s.
 - 9 Cette fouille a apporté un précieux témoignage sur la topographie antique et l'évolution de l'agglomération secondaire de Chelles. Ce sanctuaire est le premier monument public interprétable retrouvé sur la commune. Si la restitution globale du monument est actuellement hasardeuse, l'existence de deux accès semblables, à l'ouest et au nord, situés à même distance de l'angle nord-ouest du péribole, suggère l'existence d'un ensemble symétrique formant un quadrilatère d'environ 56m de côté avec, en partie centrale, un temple à galerie.
 - 10 La surveillance des travaux de raccordement du nouvel immeuble au niveau des avenues Louis-Guérin et de la Résistance permettra peut-être de nouvelles observations au niveau du bâtiment central. La fouille, prévue en 1999 à l'ouest du péribole, apportera des éléments sur l'environnement immédiat du monument, en particulier en ce qui concerne son insertion dans le tissu urbain ou, au contraire, son isolement.

Fig. 1 – Plan de masse (phase III)



DAO : C. Charamond (Service archéologique municipal de Chelles).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsoMTZbebfq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtEMusnHPRs2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtyaXUKfyFGh>

Année de l'opération : 1998

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

CHRISTIAN CHARAMOND

Service archéologique municipal de Chelles